Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 9

Artikel: Remarques sur le patois : [1ère partie]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227379

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

UN MOT DU « CRAZET »

Un immense merci à celle qui signe « Une grand'mère » ainsi qu'à « Lo Redzipet » pour leurs articles si intéressants. Je me suis mis tout de suite au travail et je pense n'être pas le seul. La lutte pour le patois s'avère ardue, mais tant que nous ne nous découragerons pas, nous pourrons le faire « renaître ». J'ai fait une petite enquête dans une classe de 20 élèves, garçons de 16 et 17 ans. Quatre ou cinq reconnaissent la valeur poétique du patois, une dizaine trouvent les mots très savoureux et même comiques, les autres s'en désintéressent. J'ai aussi remarqué qu'une des émissions les plus écoutées de Radio-Lausanne est *Le quart d'heure vaudois.*

Alors ? Tout espoir n'est pas perdu.

Pour le nom d'un chalet, j'ai vu au-dessus de St-Cergue deux villas et chalets portant les noms de : « Le Fafiot » et « La Metzaudiat ».

Georges Rieben, alias *Le Crazet*,
élève de l'Ecole Normale (16 ans),
Beau-Séjour 24, Lausanne.

Remarques sur le patois

Lo vé (le veau), reluquâvi (regardiez), tsantâvi (chantions), lo sâi (le jour), vilhou (vieux), autrou (autre), iadzou (âge), niyi (noyé), éclliyi (éclairé).

Valeur des lettres dans quelques sons

An ou *on* terminant un verbe est un son faible : sévezon, causons — recafâvon, rions.

On à la fin d'un autre mot est fort : mâison, sâocesson, saucission.

Ant ou *ont* est une terminaison forte : ye siont, ils disaient — viqueçont bin, il vivait bien.

On, *ont*, dans les verbes, sont toujours remplacés par *an*, *ant* : bèrant, ils burent.

En se prononce *in* ; eintrâ, entrait.

Senanna, semaine, chacun des *n* se prononce avec la syllabe à laquelle il appartient.

S'emploie indifféremment : *onco* ou *encora* (encore).

Quie forme une seule syllabe : es-tou quie ? es-tu par là ?

De l'orthographe

1. Quand un mot singulier se termine par *a*, il change *a* en *è* au pluriel : onna fenna, dâo fennès, des femmes.
2. Les mots qui ont la même prononciation au pluriel qu'au singulier prennent *s* au pluriel s'ils sont terminés par une consonne ou par *i* bref : on petit pan (pain), dâi petits pans ; on ami, dâi z'amis.
3. Les mots en *au* prennent *x* au pluriel : tsévau (cheval), tsévaux; martsaux (maréchaux).
4. Quand un mot singulier se termine par une voyelle, sauf *i bref*, il ne change pas au plusiel s'il a la même prononciation : les veaux, lè vé (lè vî), lè renâ, renards ; bouébo, enfants ; fû, feux ; pî, pieds.
5. Les verbes n'ont d'autre orthographe que celle qu'exige la prononciation. Cependant, nous mettons *t* aux terminaisons *ant*, *ont*, quand ces terminaisons sont fortes. Le verbe être à l'indicatif présent s'écrit comme en français : es-tou, es-tu ; l'est li, c'est lui.
6. *La*, pluriel *lè*. Si le mot qui suit lè commence par une voyelle ou un *h* muet, on le fait précéder de *z'* : lè z'amis, lè z'hommo, les hommes.
7. Le pronom *je* se remplace par *ye* devant une consonne et par *y'* devant une voyelle : ye vé, je vais ; y'écriso, j'écris. *Il* et *ils* se remplacent par *ye* devant une consonne et par *l'* devant une voyelle : ye medzè, je mange ; ye vignou, je viens ; l'ârie, il aura ; l'arrevon, il arrive.

Quelquefois, le pronom de la première personne se supprime : liaiso, je lis ; n'é pas fan, je n'ai pas faim ; sont ti roûtso, ils sont tous roussis.

8. Quand un mot français se termine par *al* et *el*, le mot patois correspondant prend *at* et *et* s'il conserve le même son : générat, colonet, caporat, tribunat, l'appet.

Quand on écrit en vers, la rime autorise quelques exceptions.

(A suivre.)

(Réd. — *En général, d'après Marc à Louis, la marque du pluriel en* s *n'est pas utilisée, sans quoi l's se prononcerait, ce qui n'est pas le cas dans le langage parlé. Par ailleurs, Mme Marie Dedié-Mœhrlen ne nous dit pas sur quel patois (de quelle région) portent les intéressantes remarques qu'elle nous communique.*

Expressions et mots drôles employés couramment dans la conversation

Un de nos aimables correspondants nous adresse, sous ce titre, une liste assez longue de ces mots et expressions savoureuses que nous ne devons, certes, pas avoir honte d'utiliser à l'occasion. Ils sont le sel du langage qui nous appartient en propre. Et comme ils sont imagés, ces bons vieux vocables sortis de notre terre vaudoise ! Les voici par ordre alphabétique :

Affaner :	*Gagner*
Apre (il fait) :	*Cru, froid*
Atever :	*Agacer*
Atriau :	*Charcuterie (fig. : les seins)*
Bafrer :	*Manger*
Barboutzet :	*Salsifis*
Bargagne :	*Série de pluie*
Barjaque :	*Femme bavarde*
Batoille :	*idem*
Beleau :	*Niais*
Béner :	*S'assoupir*
Beule :	*A la maraude*
Beuse :	*Crottin*
Bieler :	*Casser*
Bidon :	*Récipient*
Bobet :	*Niais*
Boelon :	*Sens dessus dessous*
Bocon :	*Un peu*
Bourtia (de la) :	*Petite saleté*
Bodzu, bolyù :	*Pansu*
Boeler :	*Crier*
Boille :	*Bien connu*
Bonner :	*Mûrir les fruits*
Borgater :	*Faire de petits ouvrages*
Borgnette :	*Petite fenêtre*
Bouèbe :	*Enfant*
Bourmer :	*Feu qui couve*
Boutefas :	*Gros saucisson*
Bedoume :	*Niaise*
Bezicle :	*Lunette*
Budzon :	*Fourmi ou petit insecte*
Campetcher :	*Boîter*
Canner :	*Mourir*
Carapater :	*Marcher vite*
Charette :	*Va*
Chargues :	*Mauvais souliers*
Chette :	*Bruit*
Chevrer (faire) :	*Ennuyer jusqu'à l'embêtement*
Chotte :	*A l'abri*
Coffe :	*Sale*
Coffia :	*Saleté*

(A suivre.)